



MAGGIE

## M<sup>lle</sup> ADAMINE, MODISTE

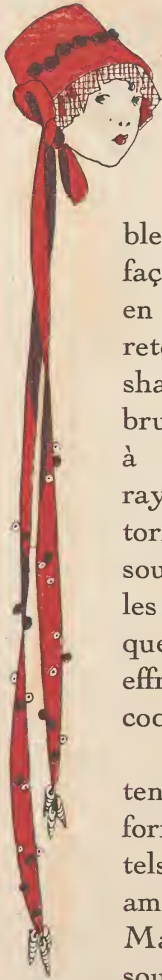
A Passy. Une troisième cour qui a bien l'air d'un jardin avec ses lauriers en bacs, ses lilas rouges, et la glycine qui frissonne sur le mur. C'est ici que demeure Mlle Adamine, modiste ; et je lui mène ce matin cinq bons diables, cinq sauvageons, retour d'un lointain consulat, et qui (les malheureux !) n'ont pas encore leurs chapeaux de printemps. Entrons.

Mlle Adamine, les pieds sur sa chaufferette, travaille dans une mousse de tulle blanc.

« Justement je viens d'achever » dit-elle en présentant sur son poing un bonnichon ruché, soufflé, léger comme une chandelle-des-prés. » C'est pour S. A. la Princesse de R... Elle aura demain cinq mois. Que vous faut-il ? »

— « Tout » Tandis que je lui explique le dénûment de mes sauvages, elle leur passe à la ronde une coupe de pralines. « Prenez, mignons, et voyons un peu ces physionomies ? » Regard rapide de conquérant. « Je sais ! » Mlle Adamine court à sa grosse armoire



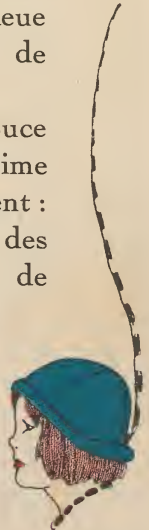


brune, luisante comme un marron d'Inde. Merveille ! Le marron s'ouvre et voici le Printemps dans la chambre, du brun rouge des branches, à l'ambre du soleil, voici les

bleus, les roses, les verts et les lilas façonnés en bonnets, en toques, en capelines. Parmi ces trésors Adamine choisit, se retourne et dicte : Pour le matin, ce chapeau de shantung vert à huppe de faisan conviendra à la brunette ; cet autre en crêpe froncé ourlé de sorbes à sa sœur. Aux jumeaux des bonnets d'étamine rayée à rubans picots. » Fascinés par ce ton d'autorité les enfants se laissent faire ; l'un d'eux joue sous la table avec un chaton. — Pour le tantôt et les cérémonies, continue l'impérieuse modiste, que direz-vous de ce bonnet de faille bleue effrangée, de ce calot à brides emperlées de coquillages ? »

Je n'en dirai rien car l'incorrigible Luce tendant des mains impies vers une grandissime forme violette, s'en était coiffée résolument : tels on voit au bas des fresques italiennes des amours soulever le casque et l'armure de Mars. Mlle Adamine eut un tendre sourire... C'est qu'elle ignore l'emploi, l'usage inattendu des chapeaux lorsqu'ils « servent pour les charades » ou qu'ils ont, effarant, cessé de plaire.

« Pour les garçons, je vais consulter l'Ate-



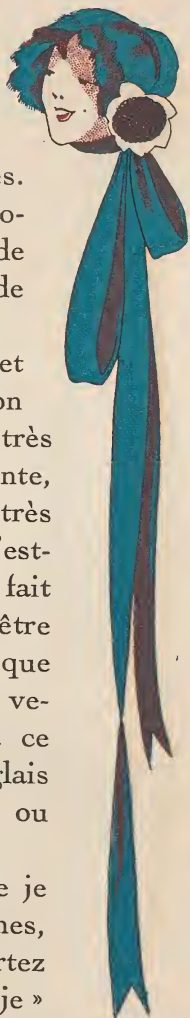


lier. « L'Atelier parut : une petite boiteuse à tignasse flamboyante et voix de basse-taille. Michel serra son chaton contre lui. Colloque entre les deux augures.

« Pour les garçons » résuma la modiste, « ces chapeaux de piqué, ces canotiers de paille à glands de soie floche, ces casquettes de velours à queues de coq ardoisé. »

Pour le canotier, la paille en était épaisse, et tressée à la façon de ces gros paillassons où l'on s'essuie les pieds, les jours de boue. La calotte très haute, cerclée d'une ganse de couleur très voyante, outre-mer, vermillon, cinabre; le bord, épais et très étroit. Il faut qu'un chapeau tienne sur la tête, n'est-ce pas, car un garçon, ça court, ça remue, ça fait des bonds et des gambades, — et quel ennui, d'être obligé de maintenir de la main sa coiffure lorsque l'on saute et joue aux balles? La casquette en velours a du ton. Joignez-y une jugulaire : voilà ce jeune homme tout semblable à un jeune lord anglais prêt pour la chasse, tel que Reynolds ou Laurence le pourraient peindre.

Nous nous inclinâmes. Et comme je m'émerveillais de la variété des formes, des étoffes, des couleurs : « Vous sortez beaucoup, Mlle Adamine « demandai-je » pour renouveler tant de modèles? » — « Presque jamais » répondit-elle. On m'envoie des liasses de tissus. J'y rêve. De loin en loin je me promène vers midi dans les jardins du





Roy, à Versailles. » Ses voisins disent de Mlle Adamine que c'est « *une originale* ». Ne serait-ce pas plutôt une artiste ?

Mais ce que j'aurais voulu voir, et que Mlle Adamine ne m'a pas montré, c'est ce chapeau dont, il faudra, madame, que vous couvriez quelque jour le chef de monsieur votre fils. Tel je que l'imagine et le soir, c'est, pour les jours d'été, un haut de forme en paille fine, évasé dans sa partie supérieure à la manière d'un tromblon, et pincé à sa base, d'un très mince filet de soie noire, avec une petite boucle. Le bord, très roulant et très cavalier, se courbera dans une ligne élégante. La paille en sera jaune ou d'un blanc bis. Et campé hardiment



sur l'oreille, il donnera un petit air de dandy en herbe qui ne messiera pas à ce jeune homme. On ne saurait trop fort encourager le goût des élégances dans nos rejetons. Veillez-y, jeune et charmante madame qui joignez à tant d'autres ce paradoxe d'être la mère de ces aimables garnements, dont vous semblez n'être tout au plus que la petite sœur aînée...

MAGGIE.



GAZETTE  
DU  
BON TON

ARTS MODES  
&  
FRIVOLITÉS

LUCIEN VOGEL, Directeur.

1912 - 1913

Tome I



Paris

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

13, Rue Lafayette.